

RÉPONSE À L'ARTICLE: DANS LA PUISSANCE DE L'ESPRIT: L'ESPRIT SAINT

Gift Mtukwa, Université nazaréenne d'Afrique

La Dre Svetlana Khobnya a étudié un aspect fondamental de l'œuvre du Saint-Esprit au sein de l'Église, notamment le rôle créatif du Saint-Esprit dans le monde. Son approche consiste à transcender les aspects christologiques et sotériologiques dans « une structure trinitaire et un cadre eschatologique » (p. 1). Khobnya est consciente qu'une tâche de cette nature ne saurait être accomplie sans prendre en compte les « questions herméneutiques » inhérentes à une telle entreprise. Selon Khobnya, cette tâche requiert de prendre en considération « une variété d'expériences et d'opinions » tout en posant les « questions historiques et théologiques » préalables à un « dialogue constructif » (p. 2). Khobnya s'intéresse principalement au « rôle de l'Esprit dans la construction de l'unité dans l'humanité » et analyse les différents textes du Nouveau Testament (NT), afin d'examiner les moyens mis en œuvre par l'Esprit pour rassembler les êtres humains. Khobnya souligne que l'unité ne doit pas être considérée comme un acquis, notamment dans notre société de plus en plus fragmentée. Selon un dicton populaire: « Le dimanche à onze heures, 'on assiste, pendant une heure, au pic de ségrégation de la semaine' »¹ Si cette affirmation est vraie dans le contexte des États-Unis, d'autres parties du monde ont leur équivalent de l'heure marquée par un pic de ségrégation, dans certains cas, notamment dans le contexte africain, la ségrégation s'opère en fonction des clivages tribaux ou des classes sociales qui distinguent les individus. Il est fréquent de rencontrer une église tribale dans une ville cosmopolite comme Nairobi, Lagos ou Johannesburg. Ce phénomène s'est étendu aux églises de la diaspora, où les fidèles se réunissent par tribu au cœur de Londres ou d'Atlanta. Il convient par conséquent de se demander si nous avons prêté une attention particulière à cet aspect important que Khobnya nous invite à découvrir. Les critiques peuvent rétorquer qu'en toute honnêteté, l'Église n'est pas la seule institution où l'on trouve de la ségrégation², elle est présente dans les écoles et même dans les lieux de travail. Néanmoins, l'Église devrait se distinguer, car elle est dotée de l'Esprit qui œuvre avec créativité à l'avènement de l'unité.

Khobnya considère que la preuve de cette unité réside dans une « prophétie accomplie ». Les événements que les prophètes d'Israël considéraient comme futurs sont des événements accomplis pour les auteurs du Nouveau Testament. L'avènement du Messie marque le début de l'accomplissement des promesses de Dieu.³ L'auteur adopte l'approche de Richard Hays dénommée la « lecture figurative » en vertu de laquelle, on lit les textes anciens sous le prisme de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus. Khobnya souligne que « l'Esprit révèle l'identité de Jésus et la relation sacrée et intime qui existe entre Dieu et Christ, mais il dépeint également la fin de l'exil et un nouveau départ passionnant pour Israël et, partant, pour toutes les nations ». Certes, l'histoire d'Israël trouve son aboutissement dans l'histoire de Christ, mais nous devons également reconnaître que des discontinuités existent entre l'histoire d'Israël et celle de Christ.⁴ Israël a manqué d'incarner la nation voulue par Dieu⁵ et l'avènement de l'Esprit permet désormais aux peuples d'être véritablement unis comme Israël et d'autres nations n'auraient jamais pu l'être.

¹ Stephen R. Haynes, *The Last Segregated Hour: The Memphis Kneel-Ins and the Campaign for Southern Church Desegregation* (OUP USA, 2012), 8.

² Haynes, *The Last Segregated Hour*, 8.

³ N. T. Wright, *The Climax of the Covenant: Christ and the Law in Pauline Theology* (Minneapolis: Fortress, 1994), 241.

⁴ Wright, *The Climax of the Covenant*, 14.

⁵ Wright, *The Climax of the Covenant*, 14.

Dans les Évangiles, notamment l'Évangile selon Matthieu, Khobnya considère que l'Esprit a facilité la mission des disciples. Cette mission allait au-delà des frontières d'Israël. Dans son Évangile, Luc reprend cette idée et la complète dans le livre des Actes, dans lequel nous voyons des personnes se rassembler et, après avoir reçu l'Esprit, réaliser le sens véritable de l'unité. Selon Khobnya, dans le livre des Actes, nous découvrons des exemples concrets et tangibles d'unité. Les personnes qui sont unies « partagent leurs ressources, prennent soin les unes des autres et font preuve d'hospitalité » p. 7. Cependant, nous devons comprendre qu'il s'agit du modèle idéal de la communauté chrétienne, mais même dans le livre des Actes, la réalité ne correspondait pas toujours à cet idéal. Par exemple, le partage de la nourriture a semé la discorde au sein de la communauté chrétienne. Khobnya pense que certaines personnes ne comprennent pas la volonté de l'Esprit, comme le montre l'histoire de Pierre et de Corneille. Nous devons avouer que les préjugés à l'égard d'autres groupes de personnes existaient toujours dans l'Église qui avait reçu l'Esprit. La lecture de la Bible doit nous aider à donner un sens à ces anomalies entre l'idéal et la réalité. Nous devons résister à la tentation de considérer l'Église primitive comme parfaite⁶, comme le font plusieurs prédicateurs dans le monde. Cette attitude peut créer des problèmes difficiles à résoudre.⁷ La réponse de Pierre aux incirconcis « L'Esprit me dit de partir avec eux sans hésiter. » (Actes 11:2) est importante pour l'Église, comme le souligne Khobnya. L'unité est résumée dans la philosophie africaine de l'*Ubuntu*, que le théologien kenyan John Mbiti a décrit en ces termes: « Je suis parce que nous sommes et parce que nous sommes, je suis ».⁸ L'expression kiswahili *Tuko Pamoja* (nous sommes ensemble) reflète l'esprit *Ubuntu*. Cependant, l'*Ubuntu* ne suffit pas à rassembler les peuples, il peut rassembler un clan ou une tribu, mais la véritable unité qui rassemble tous les peuples de tous les pays n'est possible que grâce à l'Esprit de Dieu. Comme le relève Khobnya, « l'idée de se joindre à d'autres personnes sous la conduite de l'Esprit transcende les limites habituelles et souhaitables de chacun » (p. 9). L'Église actuelle doit s'efforcer de « ne pas faire de distinction entre eux et nous ». L'unité exige que nous acceptions les autres, aussi difficile soit-il. D'une certaine manière, l'Évangile complète ou accomplit la philosophie de l'*Ubuntu*.

Les écrits de l'apôtre Paul contiennent plusieurs informations sur l'unité, qui est le fruit de l'Esprit. Khobnya souligne le caractère vertical (Dieu) et horizontal (les personnes) de l'unité orchestrée par l'Esprit. Elle tire de Paul la conclusion suivante: toute expérience pneumatique est liée à la rencontre de personnes qui, autrement, n'auraient jamais été en contact les unes avec les autres. Cette idée va à l'encontre de l'accent mis sur la preuve du Saint-Esprit, en particulier dans les cercles pentecôtistes, un point sur lequel Luis Felipe Nunes Borduam se penche dans son article.⁹ Selon Khobnya, dans le livre d'Apocalypse, l'unité humaine « englobe les divers peuples du monde » et nous voyons l'avenir devenir une réalité dans le présent. Elle déclare: « La caractéristique de ce Nouveau Monde, où l'Esprit de Christ se manifeste, reflète l'idée

⁶ Robert E. Webber, *Common Roots: The Original Call to an Ancient-Future Faith* (Grand Rapids, Mich.: Zondervan, 2009), 32.

⁷ Nijay Gupta, “‘We Should Be More Like the Early Church’: Good Idea or Bad Idea?,” Blog Post, *Crux Sola: Formed by Scripture to Live like Christ*, 8 February 2020, <https://www.patheos.com/blogs/cruxsola/2020/02/we-should-be-more-like-the-early-church-good-idea-or-bad-idea/>.

⁸ John S. Mbiti, *African Religions and Philosophy*, Repr. (Nairobi: East African Educational Publ, 2015), 105.

⁹ Luis Felipe Nunes Borduam, “In the Power of the Spirit,” *Didache* 22 (n.d.): 1.

d'une communion inclusive qui embrasse les différences, franchit les frontières, revêt de puissance les faibles et aide les vulnérables. » (p. 12). Lorsque l'Esprit se manifeste réellement, on ne trouve pas « l'heure du pic de ségrégation » ou des enclaves tribales sous la forme d'églises. Le changement ou la transformation engendrée par l'Esprit doit se produire en nous¹⁰ si nous voulons accepter nos frères et sœurs qui sont différents de nous.

Notre tradition a-t-elle trop mis l'accent sur l'unité verticale (la communion avec Dieu) au détriment de l'unité horizontale ? Nos Églises sont-elles différentes de celles qui sont majoritairement homogènes ou reflétons-nous la structuration de la société? La tribu, la race et l'économie ne doivent pas séparer des personnes formées par l'œuvre créatrice de l'Esprit. Je félicite Khobnya d'avoir attiré notre attention sur ce point, nous devons mettre en pratique ce qu'elle affirme ici. Lorsque nous y parviendrons, nous deviendrons un peuple véritablement saint.

Luis Felipe Nunes Borduam décrit la glossolalie comme un élément sur lequel les églises, notamment dans son contexte sud-américain, mettent l'accent au détriment de la sanctification du chrétien. Pour lui, le problème provient des « extases spirituelles » qui ne conduisent pas à la transformation de la vie des hommes, déplore-t-il (Borduam, 3). Par conséquent, le Saint-Esprit est réduit à un instrument qui permet de prospérer, de surmonter les batailles spirituelles et de parvenir à la justice sociale (Borduam, 3-6). Il estime que dans la Bible, le rôle du Saint-Esprit consiste à sanctifier les hommes. Il le démontre dans divers passages de la Bible qui décrivent comment l'Esprit sanctifie les hommes. En effet, le Saint-Esprit sanctifie les hommes, car son nom est le Saint-Esprit. Toutefois, est-ce là son seul rôle? Certes, nous ne sommes pas d'accord avec ceux qui considèrent la glossolalie comme la preuve d'être remplis du Saint-Esprit, mais nous ne devons pas commettre la même erreur en réduisant le rôle du Saint-Esprit à la sanctification uniquement. Nous avons besoin d'une perspective nuancée sur le rôle du Saint-Esprit, Khobnya nous met au défi à ce sujet. Le Dieu qui possède la puissance nécessaire pour sanctifier a aussi le pouvoir de combattre l'opresseur, comme le montre l'histoire de l'exode, et il accorde, par ailleurs, la puissance dont nous avons besoin pour nous engager dans la mission de Dieu. Le lien entre la justice sociale et le Saint-Esprit constitue un sujet qui a retenu l'attention des érudits.¹¹ Cependant, il faut féliciter Borduam de s'être prononcé, en particulier dans son contexte sud-américain (il est nécessaire de procéder de même dans le contexte africain), où le pendule a basculé de l'autre côté. Dans la tradition de la sainteté, nous avons l'occasion d'apporter la correction nécessaire à l'Église sans faire basculer le pendule dans l'autre extrême. Que Dieu nous aide à y parvenir. Amen.

¹⁰ Wright, *The Climax of the Covenant*, 244.

¹¹ Antipas L. Harris and Palmer, Michael D., "Introduction," in *The Holy Spirit and Social Justice Interdisciplinary Global Perspectives: History, Race & Culture*, ed. Michael D. Palmer and Harris, Antipas L. (Lanham: Seymour Press, 2019), 2–25